

LE PETIT MESSAGER
DU
TRES SAINT SACREMENT

XXe année, No 3 Montréal, Mars 1917

Le Dieu caché

Bien plus qu'à Nazareth, Jésus au Sacrement,
Se dérobe derrière un voile impénétrable;
C'est en vain que nos sens se tendent ardemment,
Vers l'obscur au-delà du Mystère ineffable.

Mais la foi plus hardie avance sans frayeur,
Dans les régions où le sensible s'efface; [cœur
Quand l'esprit est à court, l'instinct brûlant du
Voit plus clair et plus loin; voit comme face à face.

Jésus, le Dieu fait homme habite parmi nous;
À côté de la nôtre il a dressé sa tente;
Et, pain que l'homme doit ne manger qu'à genoux,
Il rend moins lourd le poids des ennuis de l'attente.

Jésus semble impuissant sous d'inertes dehors,
C'est lui pourtant qui donne à tout chaleur et vie.
Des mondes sa main fait jouer tous les ressorts;
Il régît l'univers de sa petite hostie.

L'état eucharistique offre aux yeux de la foi,
Un modèle accompli des vertus les plus pures;
Et l'homme peut monter, avec lui devant soi,
Des misères du temps vers les gloires futures.

D. N. PITRE, S.S.S.